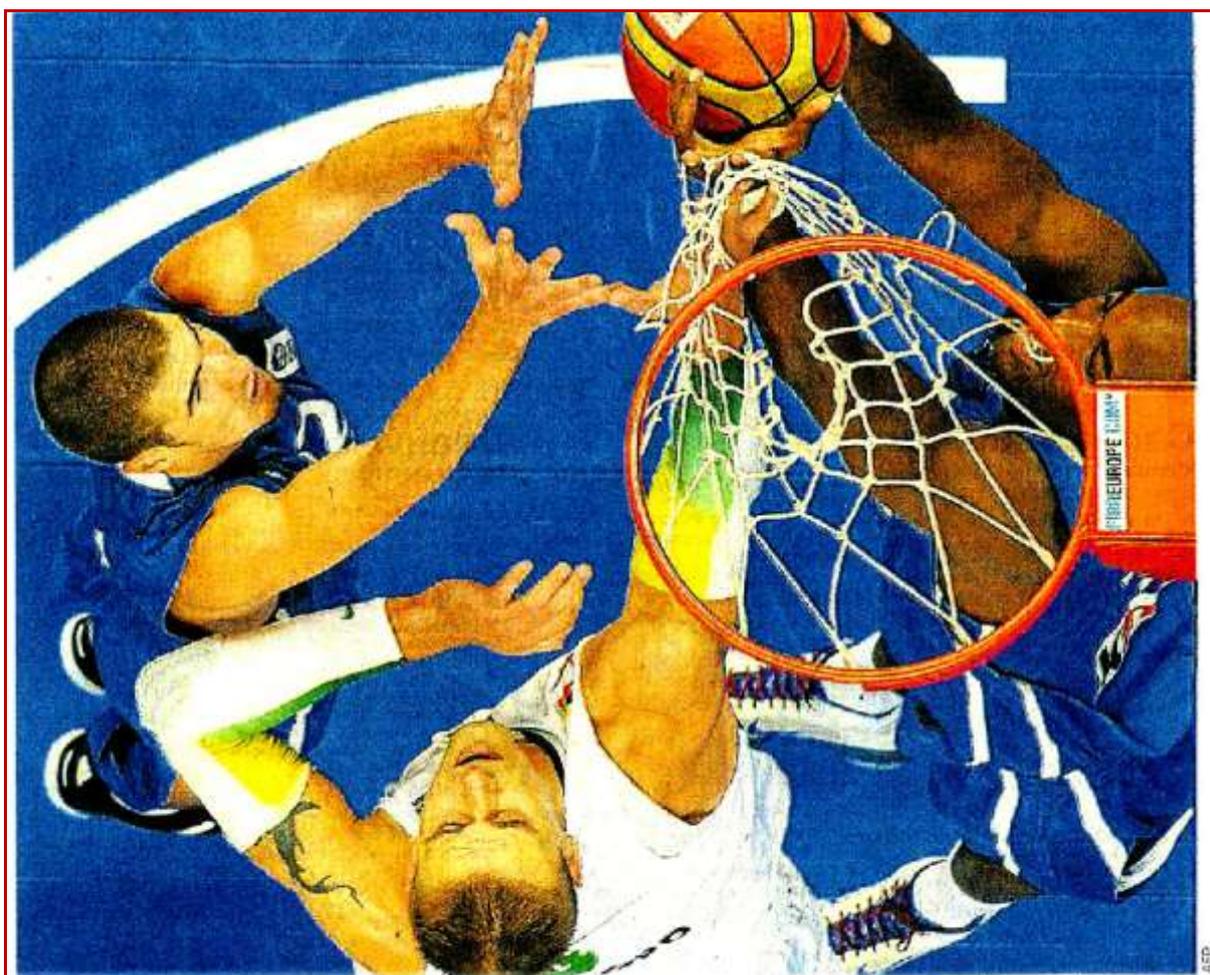


➤ **NANDO DE COLO**



Nando De Colo (à gauche) sait qu'il soit se montrer patient pour percer chez les Spurs. L'ex-Choletais ne cache pas non plus ses ambitions avec l'équipe de France.

Ouest France – Mercredi 9 janvier 2013

Nando De Colo veut gagner du temps de jeu

NBA. L'ex-Choletais s'intègre doucement à San Antonio. S'il doit à nouveau tout prouver, ses objectifs sont clairs, y compris en équipe de France.

NEW-YORK.

De notre correspondant.

Vous avez encore été envoyé en D-League récemment. Comment l'équipe explique-t-elle ces piges, surprenantes pour un joueur de votre expérience ?

Ils veulent que je garde le rythme surtout. Cela permet de me donner plus de temps de jeu que dans l'équipe pour l'instant. C'est une philosophie importante des Spurs que de faire jouer les joueurs.

Votre rôle ne semble pas encore défini, avez-vous peu de temps de jeu à cause de cela surtout ?

L'effectif est très complet et il y a une vraie hiérarchie. Par exemple, le deuxième meneur derrière Tony Parker ce sera Gary Neal, même s'il n'est pas un meneur pur. La plupart du temps, ils me font jouer ce poste cependant, donc je dois me mettre en tête que c'est mon rôle et que je dois faire jouer l'équipe, être prêt et respecter les consignes. Ce rôle de deuxième meneur, c'est quelque chose que je peux assumer en tout cas. Coach Popovich a des systèmes vraiment huilés, en attaque comme en défense. Lui et les trois stars se connaissent depuis dix ans aussi,

tout comme le reste du staff, donc ça ne change pas du jour au lendemain. C'est dur, mais mon objectif c'est gagner du temps de jeu, c'est clair.

Vous ne vous attendiez pas à autant de compétition en traversant l'Atlantique ?

Je savais qu'il fallait faire sa place et que la première année ne serait jamais facile. Je me doutais qu'il y avait une hiérarchie, mais je ne pensais pas que l'effectif serait aussi complet. Cependant, c'était l'année pour rejoindre les Spurs, eux aussi voulaient me signer et je voulais avoir cette expérience.

« Kunter a donné confiance aux jeunes »

Vous tombez sur un coach avec une grosse réputation et un caractère bien trempé, cela vous rappelle-t-il Erman Kunter à Cholet ?

Personnellement, je n'ai aucun problème avec un coach qui te gueule dessus quand tu fais une connerie. En plus, « Pop » sait faire la part des choses et être tolérant parfois. Et c'est le même régime pour tout le monde, même Tim Duncan ou Tony. Je n'ai pratiquement eu que des coachs comme cela. Erman

n'était pas le plus dur. Il pouvait être sur ton dos à la moindre erreur, mais à la fin il a réussi à gagner le championnat, jouer des coupes et des finales, donc voilà, c'est peut-être ce qui permet de faire avancer certaines équipes. Il y a en tout cas de vrais souvenirs, c'était mes premiers pas à Cholet et ce sont des choses qui te marquent. On avait un bon équilibre après l'arrivée d'Erman, il a aussi donné confiance aux jeunes...

On imagine que vous avez aussi des objectifs avec l'équipe de France ?

Oui. On a vu qu'il fallait être bien préparés. On ne peut pas partir la fleur au fusil. Et je pense que cette année tout le monde sera concentré, surtout qu'on sait qu'on peut faire quelque chose. On vise le titre européen, c'est clair. La médaille, c'est le strict minimum, et l'on n'a plus peur de jouer l'Espagne les yeux dans les yeux. Le match ne sera pas gagné d'avance, mais c'est bien d'avoir des objectifs clairs en tout cas et de savoir qu'on pourra se préparer, pas faire juste un match ensemble avant la compétition. Quand on en parle avec Boris et Tony, on parle de la médaille d'or.

Recueillis par
Antoine BANCHAREL

Ouest France – Mercredi 9 janvier 2013